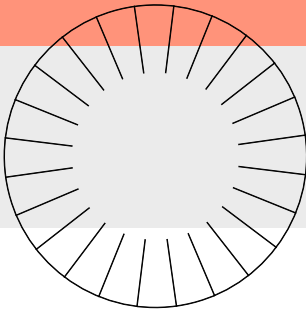


AVEC

Muma — Rébecca Balestra
— Raphaël Aubert —
Anaëlle Clot — Christine
Sefolosha



RÉBECCA BALESTRA	
Minuit Soleil	3
Le phénomène Balestra	5
RAPHAËL AUBERT	
Le voyage à Paris. Un carnet de Pierre Aubert	19
MUMA	
Un tout petit éventail de possibilités	39
En 2024, Muma allume Lausanne, et les J.O de Paris !	42
ANAËLLE CLOT	
Germinations Ruminations	53
CHRISTINE SEFOLOSHA	
Aurora	67



RÉBECCA BALESTRA Minuit Soleil

Raconter des choses du quotidien : mettre la table, vieillir, manquer l'amour de sa vie. Ce livre est une recherche collective dans la nuit blanche de nos regrets et de nos désirs.



LAURÉATE DU
PRIX SUISSE
DES ARTS DE
LA SCÈNE
2023!



© Anne-Laure Lechat

« Sur le modèle des paroles de chansons de variété qui ont traversé le temps, j'ai souhaité écrire des textes qui parleraient aux cœurs brisés. Raconter des choses du quotidien : mettre la table, vieillir, manquer l'amour de sa vie. *Minuit Soleil* est une recherche collective dans la nuit blanche de nos regrets et de nos désirs. Une nuit que l'on traverserait jusqu'au bout afin d'y voir plus clair, comme quand les yeux s'habituent au noir. Comme après une soirée arrosée devenue une nuit puis un matin. Un matin resté dehors à regarder le jour se lever sur nous en même temps que passe le camion des poubelles. »

Ce recueil réunit onze poèmes mixant poésie et détails prosaïques, balançant entre humour et désespoir. Le style est libre, la langue contemporaine, pour évoquer entre autres histoires, celle d'un parent divorcé addict au porno, d'une femme en éternel lendemain de cuite ou d'un coucher de soleil en EMS. Évoquant tour à tour un Gérard ou une Dalida, les textes de Rébecca Balestra ricochent avec finesse et invention entre le trivial et le glamour.

Après un Bachelor en théâtre à la Manufacture-HEARTS, **Rébecca Balestra** commence à développer ses propres créations. D'abord *Flashdanse* au Théâtre Sévelin 36, puis *Show Set* à l'Arsenic et *Piano-bar* à la Comédie de Genève. Avec Igor Cardellini et Tomas Gonzalez, elle co-signe et joue dans les mises en scène *Self-Help* et *Showroom*. En tant qu'interprète, elle collabore avec le collectif tg STAN et les metteur-euses en scène Marion Duval, Anne Bisang, Natacha Koutchoumov, Mathieu Bertholet, Manon Krüttli et Jean Liermier. En 2021, Rébecca Balestra crée *Olympia*, spectacle musical et poétique qu'elle produit pour la Nouvelle Comédie de Genève, en collaboration avec la Haute École de Musique. Elle publie le recueil de poésies *Minuit Soleil*, édité chez art&fiction. En 2022, Rébecca Balestra écrit un spectacle de stand-up nommé *Rébecca Balestra* pour les théâtres Arsenic, Boulimie et Saint Gervais, devient chroniqueuse pour l'émission « Les Beaux Parleurs » sur RTS La Première et joue dans la pièce *Le père Noël est une benne à ordures* écrite par Guillaume Poix pour le Poche GVE. En 2023, elle interprète le rôle de Kim dans la série *Espèce menacée* réalisée par Bruno Deville et reçoit le prix Suisse des arts de la scène pour l'ensemble de son travail.



nouvelle édition revue et augmentée
d'une création sonore

collection San Remo
format 11 x 17,5 cm, 60 p., broché
isbn 978-2-88964-072-0
prix CHF 16.- / € 13

si vous aimez la poésie, le spoken word, le théâtre,
le comique, les divas, l'univers du spectacle,
le stand-up



« Mon moteur, c'est l'angoisse ! »
Le phénomène Balestra

Diva sur les scènes romandes, stand-uppeuse dans les clubs, voix inimitable à la radio, chérie par la presse et les photographes : Rébecca est incontournable.



© Magali Dougados



© Magali Dougados

UNE DÉCLARATION

On pourrait aller à Rolle manger des
perches
Je commanderais de la gazeuse au lieu de
la plate
Je mettrais le prix je me remuerais le
derche
J'arrêteraï de dire que la vie est ingrate
Si toi et moi on pouvait redevenir de
mèche

J'allumerais le feu dans tes yeux
On mettrait nos lunettes de soleil
On le regarderait se coucher dans le ciel
bleu
On irait dans les monts et merveilles je
prendrais la Fiat si tu veux
Et j'aurais déposé le chien la veille
Au chenil
Pour qu'on soit que les deux

Je vais faire le ménage c'est décidé
Je viderai les évier
Et je changerai la patte plus souvent pour
éviter

Que l'un d'entre nous deux soit gêné au
moment de la passer parce que
Ça pique le nez l'odeur du pas propre
De la saleté

Si tu restais je ferais le beau
Pour avoir le poil brillant
Tous les jours je me laverais la peau
Et je ferais plus semblant je le ferais
au savon je le ferais plus à l'eau
Je prendrais une lavette ou un gant et
après bien sûr je nettoierais le lavabo
Évidemment

Je mettrai les grands plats au lieu des
petits
Je choisirai des nappes de couleur
j'enlèverai les miettes de la table je la
ferai jolie
Je briserai plus ton cœur c'est promis
Y'aura que des belles heures
Ce sera le miel sans le vinaigre
Ici

Je vais faire quelque chose pour les mites
dans la farine
J'achèterai un produit fort je mettrai
la dose

Y'en aura plus dans la farine
Oh ce sera du gâteau
Plus facile que de la prose

Je jouerai plus au con allez je monterai
les poubelles
Je les ferai plus couler
La vie sera belle
Je te ferai plus pleurer

Je t'ai dans la peau je t'ai dans les reins
Je suis plus qu'une marmelade une
confiture
Mais si un jour tu repassais dans mon
coin
Je prendrais le pli je te jure
Je te ferais couler des bains on imagine-
rait le futur
Je t'écouterai en silence
Je ferais plus rien

Je tiendrai parole
J'aimerais que tu reviennes à la maison
Ici je suis dans un bol je fais que tourner
en rond
Accepte de venir à Rolle
On mangerait du poisson

14

MINUIT SOLEIL

Pour te récupérer je ramperais au sol
Je me casserais le croupion
Parce qu'en vain malgré l'alcool l'eau ne
coule pas sous les ponts
Tu restes ma baby doll

C'est peut-être trop tard mais je crois que
j'aurais du fion
Si en rentrant ce soir

Je te trouvais au salon.

GÉRARD

Gérard c'est quelqu'un qui en a plein le
boule
Qui a fait le tour
De lui-même
Qui essaye de plus regarder derrière

Sa face dans le rétroviseur ça le fait
tourner
Lui a tiré la chasse
Un Gérard ça a fait les grands ducs
Ça a trop soulevé le coude trop sauté de
culs
La vie il en a trop soupé
Le Gérard n'en veut plus

Gérard vous le trouverez au café
Il s'y descend à la Suze se suicide aux
peanuts
Si vous êtes une fille pas trop moche
Il vous appellera sa Duse
Vous écrira je t'aime aux pointes d'allu-
mettes dessus votre mousse à bière
Il vous dira *tire sur mon doigt*
Tire sur mon doigt ou je pète

16

MINUIT SOLEIL

Plus tard vous le verrez pleurer en
gouttes le Gérard
Se moucher en trompette
À la fermeture quand il faudra partir
Remettre son imper beigeasse sa veste
des mauvais soirs
Et dire en blâmant la pluie
Une ultime fausse fois *la dernière*
La dernière
C'est pour moi

Gérard jette ses clopes aux chiottes se
branle sur son ex
Il a la nosta' des nineties
Un ceinturon tressé tête de lion métal-
lique pour se donner un air rock
Et chaque jour il fait l'erreur monstre
Dedans son froc
D'y faire rentrer sa chemise

Gérard

Gérard est un fanatos des Blues Brothers
Il regrette aussi les soirées communales
l'époque du disco
Quand il était sur la piste diable au corps
à tourner les serviettes

GÉRARD

17

Dans les marquages de basketball
multicolores
Dans la salle de gymnastique
De l'école de son fils

Tout le monde ici s'accorde à dire
Que les pantalons high waist évasés lui
allaient si bien
Son physique sportif élancé
Mais les grands lucides savent bien qu'à
plus y repenser
Les jeans plus que taille haute ne rendent
pas justice
Et encore moins aux fesses de Gérard

Gérard ignore sa solitude s'occupe comme
il peut
S'invente des passions feux de paille
Promène les chiens de sa femme
Une année sur deux
Il vient au stade de la Praille voir un
concert de Johnny
Qu'il pensait toujours être le dernier
Jusqu'au dernier

Bouffée de souffle Gérard est en feu
Il est encore Gérard
Foudroyé par la musique

18

MINUIT SOLEIL

Un phénix dans son bain de foule
Bras dessus bras dessous
Soulevé par l'émotion Gérard lève son Bic
au ciel
Gérard pourrait chialer tout de suite

Et quand il reviendra tard au quatrième
étage
Dans son gratte-ciel résidentiel
Avant de tourner la clé il attendra
Devant le pas de porte sur l'essuie-pieds
camel
Un paillason où il est écrit *encore toi*
Gérard attendra

Avant de se faire rentrer

À l'intérieur de lui-même.

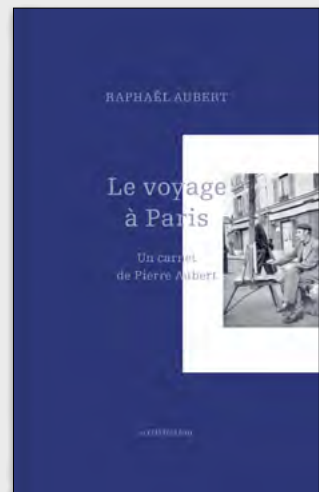
LE MANQUE DE FAIRE

Tous les soirs j'ai la culpa'
Je repasse en révision ma journée et j'ose
bon je fais le pas
Je me dis *dis donc*
Qu'est-ce que t'as fait

Y'a des choses qui ne changent pas
De manger je n'oublie jamais
Et je suis pas un pion je fais bien
quelques pas
Et aussi des tours
Sur internet

Rien
Rien de plus
Que du moins

Tous les soirs j'ai la culpa' c'est une
tragédie
Je prends Racine
Qu'ai-je fait aujourd'hui
Je me dis que j'aurais dû aller à la piscine
le temps est beau il fait joli
Aller à la gym j'ai bien payé le prix j'ai
plus un centime



RAPHAËL AUBERT Le voyage à Paris. Un carnet de Pierre Aubert

«Lundi soir, 27. 9. 71. Mon Cher Raphaël, mes bons messages depuis Montparnasse. Je suis devant le Dôme et viens de manger chez Mme Jean. Il a plu un peu aujourd'hui, mais j'ai pu peindre.»



Depuis la fenêtre du train qui le mène à Paris, le graveur Pierre Aubert (1919-1987) saisit les paysages brièvement aperçus, les gares traversées, jusqu'à l'arrivée dans la capitale. Puis, c'est la plongée dans le métro, les quais, Vavin, qui fut son quartier de prédilection, la brasserie du Dôme à Montparnasse, où l'artiste avait ses habitudes. Pour commenter le carnet du *Voyage à Paris*, il fallait un témoin privilégié : Raphaël Aubert, le fils de l'artiste. Dans un texte rédigé à partir de documents inédits, ce dernier raconte ce qu'a représentée pour le Vaudois cette ouverture parisienne, ses premiers voyages avant et après la guerre. L'écrivain livre ses souvenirs sur son père, nous dévoilant un peu de son intimité.

Fils du graveur Pierre Aubert, **Raphaël Aubert** est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages. Il a notamment publié plusieurs essais remarquables sur Balthus, Malraux et Picasso. En 2014, Raphaël Aubert s'est vu remettre le Prix culturel vaudois Littérature et, en 2015, il a été fait chevalier des Arts et des Lettres par le ministère français de la Culture. Il vit entre Lausanne et le Midi de la France.

DU MÊME AUTEUR

Qu'une seule âme sur la Terre, Buchet/Chastel, 2022
La Dame au chapeau rose, l'Aire, 2022
Sous les arbres et au bord du fleuve, l'Aire, 2021
La Terrasse des éléphants, l'Aire, 2009, 2011
La Bataille de San Romano, l'Aire, 1993, 2006



co-édition Fondation Pierre Aubert
nouvelle édition en format poche
postface de Philippe Kaenel

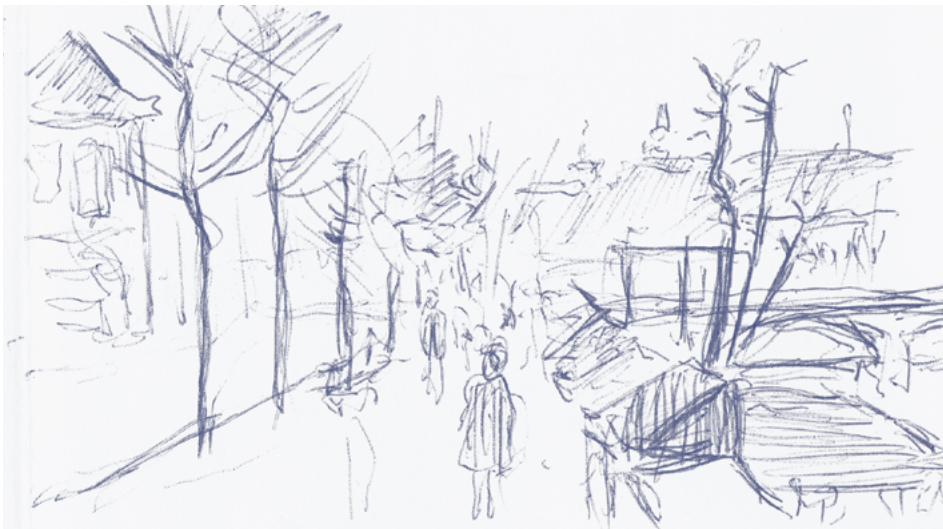
collection San Remo
format 11 x 17,5 cm, 108 p., broché
isbn 978-2-88964-074-4
prix CHF 16.- / € 13

si vous aimez la gravure, le dessin, le Paris des années 1960-1970, les carnets de voyage, Montparnasse, le Salon des Indépendants



UN CLASSIQUE REVISITÉ
Saison Pierre Aubert

Avec deux expositions (à la Maison Visinand et au Musée Jenisch) et trois livres qui lui sont consacrés, Pierre Aubert (1910-1987) sera l'artiste le plus en vue de l'été 2024. Ce représentant majeur de la gravure sur bois en Suisse au XX^e siècle est aussi peintre, dessinateur et il est raconté par Raphaël, son fils.



Raphaël Aubert

LE VOYAGE À PARIS.
UN CARNET DE
PIERRE AUBERT

suivi de « *Kaléidoscope sans fin* » : *le graveur*
et le dessin, par Philippe Kaenel

art&fiction

Photos de couverture: Pierre Aubert avec son épouse Gilberte et son fils en compagnie de Raymond Duncan, rue de Seine, 1956 et Pierre Aubert peignant place Ravignan, à Montmartre, 1952, photographies pages 17, 34, 42, 60, 64: Archives personnelles, collection Raphaël Aubert

Page 7: Pierre Aubert, Vavin, 15.11.1968 / Page 105: Pierre Aubert, hôtel Bréa, rue Bréa, 15.11.1968. Dessins à la plume extraits d'un carnet (10×18 cm) provenant de la Fondation Pierre Aubert.

© 2017, 2024 art&fiction publications, Fondation Pierre Aubert



I.

Dans la vie et l'œuvre de Pierre Aubert, à l'instar de beaucoup d'autres artistes du XX^e siècle¹, Paris, avec ses musées, ses salons de peinture, ses galeries, ses cafés, a énormément compté.

Son premier séjour, en compagnie d'un ami d'enfance du Brassus, remonte à 1934 déjà. Il a à peine vingt-quatre ans. Et, dès la fin de la guerre, à partir de 1949, l'artiste vaudois s'y rend très régulièrement, quatre, cinq fois par année, souvent même davantage, et parfois pour plusieurs semaines d'affilée.

Ici, il convient de tordre le cou définitivement à une idée reçue. Il est tout à fait faux d'affirmer, ainsi qu'on l'a trop souvent lu, notamment dans les articles de journaux qui lui furent consacrés de son vivant, que Pierre Aubert s'est initié seul à l'art, en complet autodidacte. Rien n'est moins vrai.

Certes n'a-t-il jamais suivi d'école d'art. Sa situation modeste, le manque

¹ Voir par exemple Sarah Wilson (éd.), *Paris : capitale des arts, 1900- 1968*, Paris, Hazan, 2002.

d'argent, l'obligation qui lui était faite en tant que fils unique de seconder son père, horloger-paysan, au domaine, le lui a interdit. Il n'en a pas moins accompli durant plusieurs années un véritable apprentissage de peintre, acquérant un métier solide – de fait sa seule profession. Et cela auprès d'un artiste reconnu de sa Vallée de Joux natale, le peintre Tell Rochat (1898-1939).

Bien des années après, et jusqu'à la fin, il ne cessera de témoigner sa reconnaissance à son aîné. Combien de fois ai-je entendu mon père évoquer avec émotion celui qu'il considérait comme son maître? Et, dans son journal, le souvenir des heures passées dans l'atelier du Pont revient à la manière d'un leitmotiv, comme l'un des premiers grands moments de bonheur de sa jeune vie d'artiste.

Ainsi, mais je pourrais en citer beaucoup d'autres, cette notation du 16 novembre 1974:

«Si je ne me trompe, c'est l'anniversaire de Tell Rochat, mort en 1939. Déjà trente-cinq ans. Je ne peux qu'avoir une pensée de reconnaissance pour tout ce qu'il m'a donné pendant nos quelques années d'amitié. Que de fois ne m'a-t-il pas répété: «Continuez, continuez, on ne

sait pas ce que l'on peut devenir.» Et tout ce qu'il m'a appris sur le plan technique et tous les à-côtés [...]. Sans cette rencontre que serait mon existence²?»

Issu d'une famille de paysans, devenu bûcheron pour vivre, Tell Rochat s'initie au dessin et à la peinture à l'Académie Loup, à Lausanne, puis à Paris. Il y travaille notamment sous la direction de Paul Albert Laurens (1870-1934) et surtout d'André Lhote (1885-1962), l'un des théoriciens du cubisme.

Comme Pierre Aubert plus tard, il dessine à l'Académie de la Grande Chaumière et, ce qui n'ira pas sans influencer non plus son élève, il apprend la technique de la xylographie au contact de Constant Le Breton (1895-1985), à qui l'on doit les illustrations de plusieurs volumes de la fameuse collection populaire «Le Livre de demain» de la librairie Arthème Fayard³.

2 Pierre Aubert, *Journal d'un artiste*, édition établie et annotée par Raphaël Aubert, préface de Nicole Minder, Vevey, Éditions de l'Aire, 2015, p. 84.

3 La particularité de cette collection, publiée entre 1923 et 1947, et qui compta quelque deux cent cinquante titres, était de comporter pour chaque ouvrage une série de xylographies inédites créées tout exprès par des artistes parfois de renom, Foujita, Charles-Jean Hallo, Jean Lébédoff, Morin-Jean.

À deux reprises, en 1931 et 1932, Tell RoCHAT obtient l'une des Bourses fédérales de peinture – aujourd'hui les Swiss Art Awards. Ce qui montre quelle place le peintre de la Vallée de Joux commence alors à occuper au sein du paysage artistique helvétique. Malheureusement, cette notoriété naissante va subir un brutal coup d'arrêt avec la disparition prématurée de l'artiste.

Si à l'initiale de ces pages, je me suis arrêté quelques instants sur le peintre Tell RoCHAT⁴, c'est parce que, encore une fois, il est pour beaucoup dans les orientations que prendront l'œuvre⁵ et la carrière artistique de Pierre Aubert. Y compris dans ses liens avec Paris.

Cf. Le Livre de demain de la librairie Arthème Fayard : Étude bibliographique d'une collection illustrée par la gravure sur bois, 1923-1947, par Jean-Étienne Huret, Tusson, Éditions du Lérot, 2011.

⁴ Voir à ce sujet Loïc et Lucie RoCHAT, *Tell RoCHAT (1898-1939)*, Neuchâtel, Éditions Alphil, 2019.

⁵ L'importance, par exemple, qu'Aubert ne cesse d'accorder à la composition, héritage direct, à travers l'enseignement de Tell RoCHAT, d'André Lhote.

II.

C'est donc en 1934 que Pierre Aubert se rend pour la première fois dans la capitale française, accompagné de son ami Daniel Capt, instituteur et musicien – il avait suivi des cours de composition et de direction d'orchestre au Conservatoire de Lausanne.

Il s'agit d'un déplacement de quelques jours seulement. Ce qui n'empêche nullement nos deux jeunes gens de courir aux quatre coins de Paris, ainsi qu'en témoignent les gravures⁶ qu'Aubert réalisera à la suite de ce premier séjour. Car il a bien sûr emmené avec lui carnets de croquis et boîte de couleurs. Une habitude qu'il conservera toute sa vie.

Il dessine la vieille église Saint-Pierre à Montmartre, le Panthéon depuis la rue Soufflot, l'église Saint-Étienne-du-Mont sur la montagne Sainte-Geneviève, l'île de la Cité et le Pont-Neuf vus des quais de la rive gauche de la Seine.

⁶ Elles sont toutes reproduites dans le catalogue raisonné *Pierre Aubert. L'œuvre gravé*, par Ana Vulić, Milan, 5 Continents Éditions, 2007.

16

LE VOYAGE À PARIS

Le soir, nos deux amis se rendent au théâtre et à l'opéra. On y donne le *Don Juan* de Mozart, dans la nouvelle version française d'Adolphe Boschot (1871-1955), sous la direction du grand Bruno Walter⁷, qui vient de fuir l'Allemagne à la suite de l'arrivée au pouvoir des nazis. Mais ce qui émerveille avant tout le graveur, c'est le musée du Louvre.

Jusque-là, il n'en connaissait les œuvres qu'au travers des reproductions – en noir et blanc! – du Grand Larousse familial et celles étudiées dans les ouvrages d'art prêtés par Tell Rochat.

Lorsque j'interrogerai mon père au sujet de ce premier voyage à Paris, le questionnant sur ce qui l'avait avant tout marqué, il me répondra tout à trac, sans la moindre hésitation: «la découverte d'un grand musée». On trouve d'ailleurs dans ses cartons à dessins quelques copies déjà réalisées au Louvre lors de sa visite du printemps 1934.

Par la suite, à chacun de ses séjours à Paris, à partir de la fin de la guerre et

UN CARNET DE PIERRE AUBERT

17

jusqu'au milieu des années 1980 encore, il ne manquera jamais de s'y rendre et d'y passer de longues heures. Souvent le dimanche matin. La visite dominicale au Louvre deviendra une sorte de rite auquel il n'aurait dérogé pour rien au monde.



Gilberte Aubert, épouse de l'artiste, devant le Musée d'art moderne, 1952.

7 Ce qui permet par ailleurs de situer définitivement ce premier voyage parisien en mars, la représentation de *Don Juan* ayant eu lieu le mercredi 14.
Voir à ce sujet data.bnf.fr/39578642/don_juan_spectacle_1934/

18

LE VOYAGE À PARIS

III.

Quinze ans vont pourtant s'écouler avant que Pierre Aubert ne retourne à Paris. Dans l'intervalle, le Vaudois s'est rendu en Bourgogne et en Haute-Loire; il est descendu dans le Midi, jusqu'à Marseille, visitant Avignon, Les Baux-de-Provence, Arles, Nîmes, Le Grau-du-Roi. Puis c'est la guerre, qui le confine en Suisse.

En 1942, aux côtés de Germaine Ernst (1905-1996), Aldo Patocchi (1907-1986) et Albert Yersin (1905-1984), Pierre Aubert est l'un des membres fondateurs du groupe de graveurs romands «Tailles et Morsures⁸» avec lequel il expose à Zurich, à Berne et à Lausanne, et, lorsque les frontières s'ouvriront à nouveau, à Paris. C'est à l'occasion précisément d'une exposition de «Tailles et Morsures» à la Bibliothèque nationale de France, dans laquelle figurent deux de ses gravures, qu'il reprend le chemin de Paris, en avril 1949. Deux ans auparavant, il s'est

UN CARNET DE PIERRE AUBERT

19

marié⁹. Et c'est donc en compagnie de son épouse qu'il s'y rend.

On imagine sans peine quelle est alors son impatience. Car au cours de toutes ces années, ses pensées n'ont jamais cessé de se tourner vers la capitale française.

On en a notamment la preuve avec une sorte de guide¹⁰ manuscrit que l'artiste a réalisé à son propre usage dans la perspective d'un futur séjour.

À côté de quelques notices historiques, il comporte plusieurs plans, réalisés au crayon, à la plume et à l'aquarelle, de quartiers parisiens: «Louvre, gare de Lyon», «Portes d'Orléans et d'Italie», «Notre-Dame, Musée de Cluny, Place Maubert»¹¹, etc. On y trouve également une carte des gares, des portes et des ponts ainsi qu'un plan de la nef de la cathédrale Notre-Dame.

L'artiste a aussi noté diverses informations toutes pratiques, telles que des indications d'horaire de chemin de fer: «départ de Paris, 8 heures 30, arrivée à Vallorbe,

8 Cf. à ce sujet Bernard Wyder, catalogue de l'exposition *Tailles et Morsures*, Manoir, Martigny, du 23 mars au 27 avril 1980.

9 Avec Gilberte, elle aussi née Aubert (1916-2005), institutrice, élève du violoniste et chef d'orchestre Edmond Appia (1894-1961) et du sculpteur François L. Simecek (1898-1950).
10 Collection particulière. Deux pages en sont reproduites dans le catalogue raisonné *Pierre Aubert. L'œuvre gravé, op.cit.*, p.23.
11 La ponctuation est de notre fait.

20

LE VOYAGE À PARIS

15 heures 28.» Ainsi que des adresses: celles du Consulat suisse et de l'Académie de la Grande Chaumière, ou encore l'adresse d'un appartement, 82 rue de l'Amiral-Mouchez, dans le quartier du parc Montsouris – propriété d'une amie de la Vallée de Joux, Pierre Aubert y logea lors de son premier séjour parisien de l'après-guerre.

Le voyage d'avril 1949¹² sera suivi, je l'ai dit, de beaucoup d'autres. Notamment, deux ans plus tard, en 1951, d'une durée de presque deux semaines, du lundi 2 au samedi 14 avril. De ce séjour, toujours en compagnie de Gilberte, sa femme, Pierre Aubert a tenu un journal, rédigé dans un exemplaire d'un catalogue du Musée Bourdelle¹³. Écrit au crayon, il couvre la dernière page ainsi que la page de couverture intérieure. À quoi s'ajoute une feuille volante, glissée à l'intérieur, sur laquelle l'artiste a partiellement mis au propre ses notes à la plume.

UN CARNET DE PIERRE AUBERT

21

Il peut être intéressant de s'y attarder, car il nous permet de suivre, pour ainsi dire «en direct», les pérégrinations parisiennes du Pierre Aubert de quarante ans. Ses rencontres, sa façon de vivre, ses plaisirs. Ainsi le mardi 3 avril:

«Grève d'autobus et de métro¹⁴. Aussi on va à pied chez Constantin Andréou. On passe le long de la Seine où je dessine pendant que Gilberte me tire en photo. On monte près du Panthéon et on flâne au jardin du Luxembourg où on pique-nique sur un banc: il fait doux malgré le ciel gris. Par l'avenue de l'Observatoire, on gagne le boulevard Montparnasse, puis la rue de la Gaîté. Et voici C. Andréou, heureux de nous revoir. Au début de la soirée, on rentre par la rue de Rennes; on soupe au restaurant des Beaux-Arts. Retour à l'hôtel¹⁵ par les bords de la Seine.»

Ami de Pierre Aubert, Constantin Andréou (1917-2007) était un sculpteur d'origine

12 Gilberte Aubert en donne un compte-rendu assez détaillé dans son ouvrage *Pierre Aubert, graveur et peintre vaudois*, Lausanne, L.E.P. Loisirs et Pédagogie, 1997, p.62s.
13 Yvon Bizardel (préf.), *Ateliers Antoine Bourdelle*, Paris, Ville de Paris, 1949. Le journal d'Aubert, que nous citons ici, est totalement inédit.

14 Si le texte est reproduit comme tel, la ponctuation a été complétée par nos soins.
15 Il s'agit presque certainement de l'hôtel Jacques de Brosse, à la rue de l'Hôtel-de-Ville, dont l'adresse figure dans le guide dont j'ai parlé plus haut, hôtel aujourd'hui disparu.

22

LE VOYAGE À PARIS

grecque, rencontré par l'intermédiaire d'une amie commune. Comme plusieurs autres artistes avant lui, dont le Douanier Rousseau avant la guerre de 1914-18, il occupait un vieil atelier rue Vercingétorix, dans le 14^e arrondissement. Aujourd'hui, l'immeuble et la sorte d'impasse pavée sur laquelle donnaient les ateliers ont bien sûr disparu depuis longtemps. Le quartier a subi d'importants bouleversements à la suite du projet, qui n'aboutira finalement pas, de radiale devant relier l'autoroute A10 au centre de Paris. Mais au milieu des années 1970 encore, je me souviens d'avoir vu le nom d'Andréou sur la porte de l'atelier qui était toujours le sien, mais où il ne travaillait sans doute plus guère¹⁶.

«(Mercredi) 4 avril. Ce matin, il pleut, mais les autobus marchent. On va au Louvre et l'après-midi à l'Académie Julian, rue de Berri¹⁷, pour y dessiner et

UN CARNET DE PIERRE AUBERT

23

C. Andréou nous y rejoint. On gagne la gare de Montparnasse où on flâne, puis, avec C. Andréou, on va dîner au restaurant des B.A. Il est tard quand l'autobus nous ramène à la gare de Lyon.»

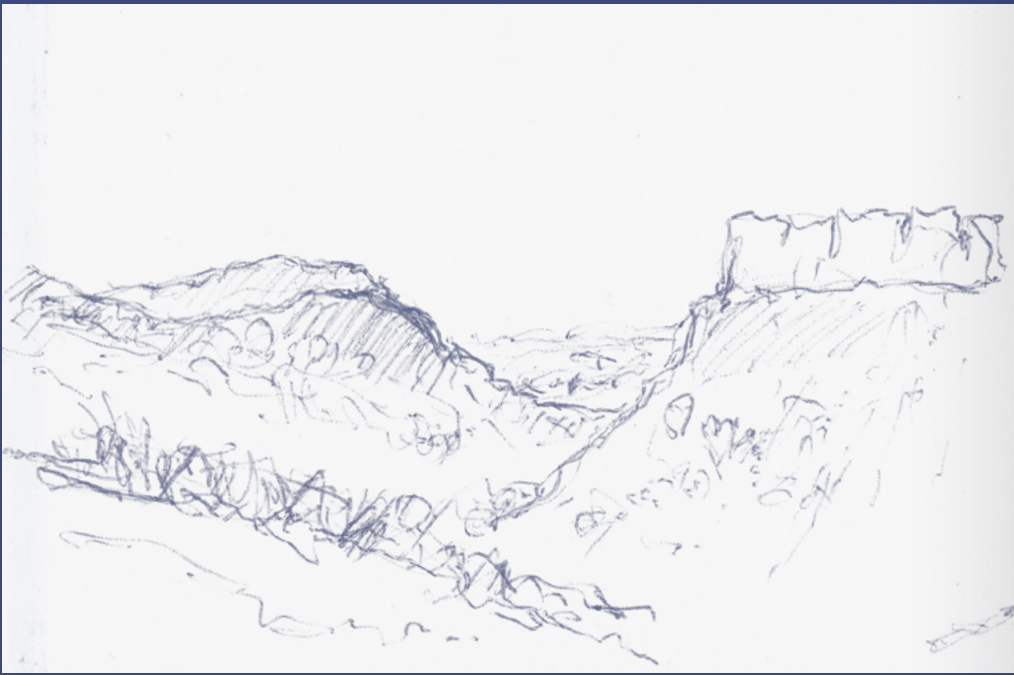
Le restaurant des Beaux-Arts, mentionné ici, s'appelait en réalité Chez Poussineau. Je l'ai moi-même bien connu et beaucoup fréquenté. Comme enfant et adolescent, j'y ai souvent déjeuné et dîné avec mes parents, et, par la suite, bien après encore, seul ou en compagnie d'amis à qui je faisais découvrir Paris.

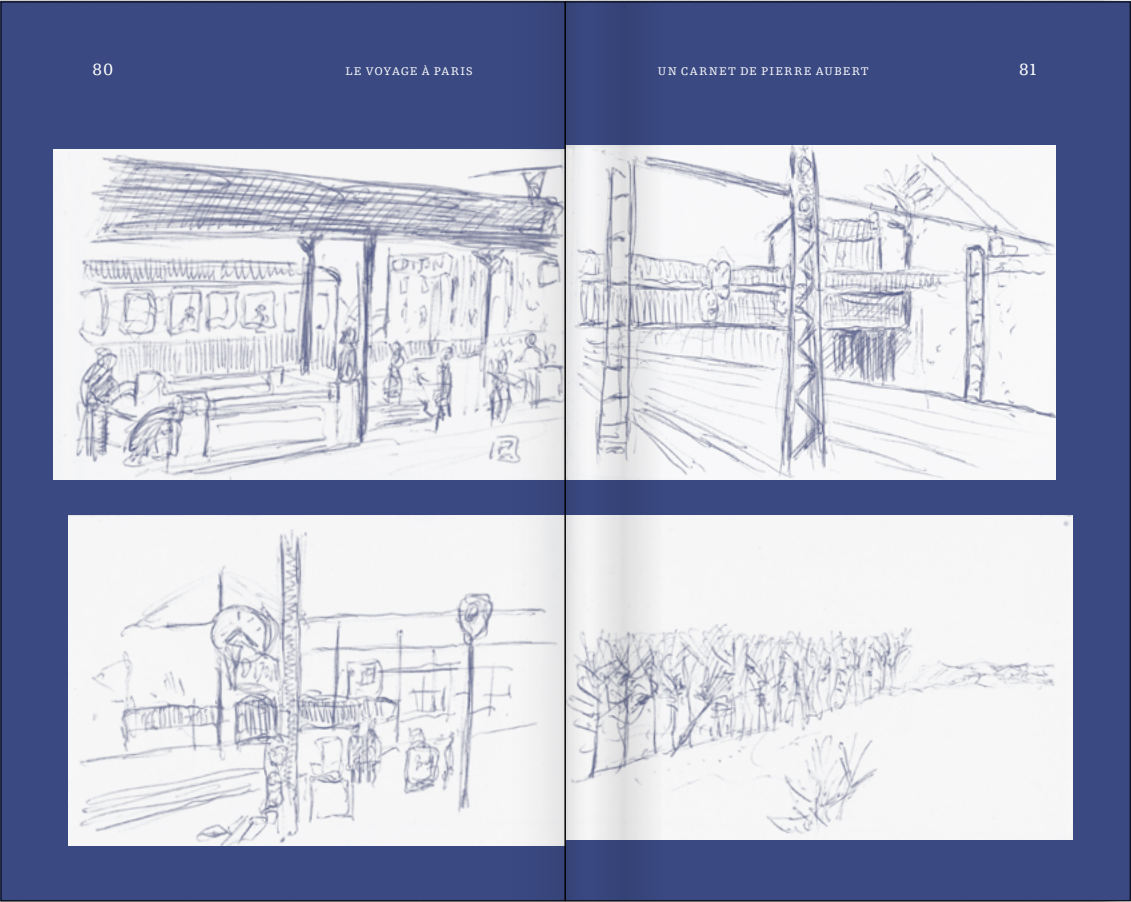
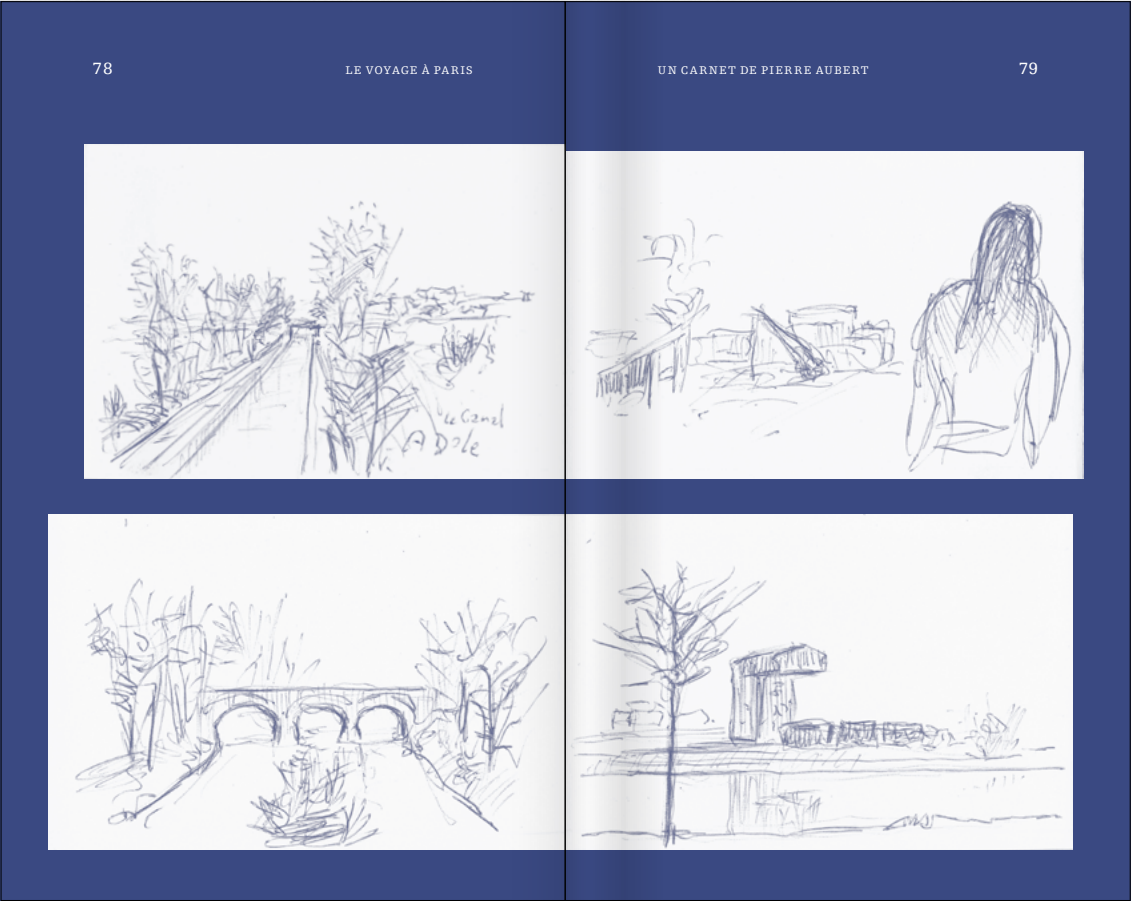
Situé rive gauche, dans le 6^e arrondissement, non loin de la Seine, en face de l'École des Beaux-Arts, il se trouvait à l'angle de la rue Bonaparte et de la rue des Beaux-Arts. La cuisine, ouverte et visible de tous, avec ses fourneaux en fonte et son comptoir, occupait, côté rue Bonaparte, toute une paroi à gauche de l'entrée, face à une rangée de petites tables. Au fond, au bout de cette sorte de couloir, à droite, s'ouvrait la salle du restaurant, dont les fenêtres donnaient sur la rue des Beaux-Arts. Au-dessus, à l'étage, il y avait encore une autre salle à manger. L'établissement était

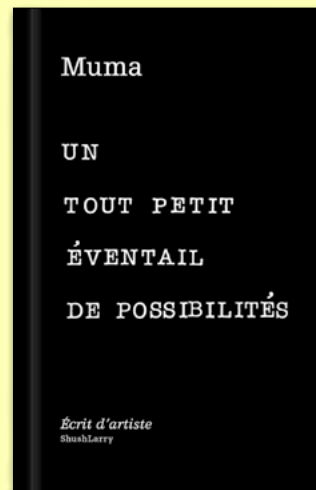
16 Une photographie montre Pierre Aubert au côté du sculpteur dans son atelier (p.42). Bien des années après encore, Andréou évoquait son amitié pour Pierre Aubert, ainsi que me l'a confié le professeur Christos Nikou, qui l'avait rencontré sur l'île d'Égine, quelques années avant son décès à Athènes.

17 Dans l'immédiat après-guerre, l'Académie Julian dispose encore de plusieurs ateliers, notamment 31 rue du Dragon, dans le 6^e arrondissement, et 5 rue de Berri, dans le 8^e.





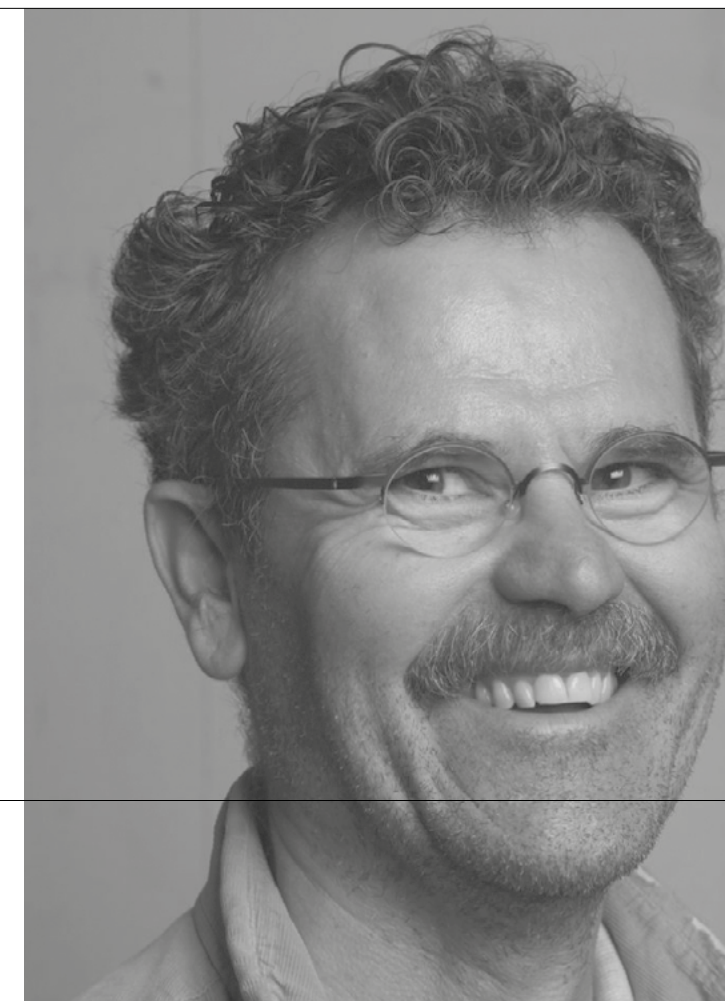




MUMA

Un tout petit éventail de possibilités

Regarder un tableau n'est pas tout à fait sans risque. Le professeur Croûton n'en mène pas large quand les pinceaux, les couleurs, les motifs, les toiles lui disent ses quatre vérités.



Voici un texte atypique sur l'art, sur la pratique de l'art, sur la façon dont il se produit. Atypique parce que ce sont les œuvres, les médiums qui parlent aussi bien que tous les éléments concrets qui entourent l'artiste, comme ses toiles en lin, les arbres dont le bois fait les cadres et même le café ingurgité en grande quantité. Ils parlent, s'adressent à l'artiste, se moquent parfois de lui, le bousculent toujours. Et ils portent sur lui un regard critique, décalé, malicieux, ironique et rarement bienveillant. C'est ainsi qu'on traverse les âges : de la préhistoire jusqu'à l'atelier du professeur Croûton, à Lausanne au XXI^e siècle. L'histoire de l'art et des techniques croisent l'anthropologie et la vie pleine de déplacements du fameux Professeur si bien que ces perspectives abstraites et mordantes forment curieusement une drôle d'autobiographie.

L'irrévérencieux professeur Croûton (énigmatique penseur de l'impensable, pédant parfois, écervelé toujours) passe tout à la moulinette. Tout et d'abord lui-même. Sans tabou. Qu'il souffre du syndrome de l'imposteur ne surprendra personne.

Né à Barcelone en 1957, **Muma** est le cinquième d'une famille de onze enfants. Musicien pendant cinq ans, puis un voyage à vélo abracadabrant – Barcelone-Katmandou, aller-retour, seize mois, trois paires de pneus, un cerveau nouveau, Muma arrive à Lausanne en 1986. Licence en poche, il devient artiste. Peinture, dessin. Puis FIAT LUX : il crée 40 sculptures sociales, œuvres d'art participatives avec des centaines ou des milliers de volontaires. Il joue avec le feu et il fait jouer les autres. Avec ça, il voyage beaucoup : Vallauris, Cordoue, Barcelone, Angoulême, Neuchâtel, Zurich. Puis il pense. Puis il écrit. Il a publié à ce jour quatre textes : *Nouvelle méthode pour apprendre à décourager les artistes en général et les peintres en particulier* (1999), *Mémoires anticipés du Professeur Croûton l'Ancien* (2004) et *Art Basel Survival Kit* (2011). *Je ne suis pas d'accord avec moi-même* (2018). Ils sont presque tous épuisés, introuvables. Lui pas.



collection ShushLarry
format 11 x 17,5 cm, env. 96 p., broché
isbn 978-2-88964-070-6
prix CHF 16.50 / € 13

si vous aimez l'histoire de l'art, l'auto-critique,
l'anthropologie, le jeu, le taquin



PARIS: ALLUMAGE
LE 21 JUIN 2024
DANS LA COUR
D'HONNEUR
DE L'HÔTEL

DE LA MARINE
(PLACE DE LA
CONCORDE)
DANS LE CADRE
DE L'OLYMPIADE
CULTURELLE.
MUMA
ACTIVE 250
VOLONTAIRES ET
25'000 BOUGIES

« Des bougies par dizaine de milliers »

**En 2024, Muma allume
Lausanne, et les J.O de
Paris !**

Pour l'infatigable Catalan
lémanique, une exposition
rétrospective à Lausanne et deux
livres ne suffisent pas : Muma sera
à Paris pour un des ses allumages
dont il a le secret, mais en version
olympique cette fois !



35.000 bougies pour les 50 ans du

Le Festival de la BD s'offre un jubilé
de lumières, en janvier. Une œuvre éphémère,
créée par Muma et 400 volontaires.

Léa SOULA
L'essentiel.charente17.fr

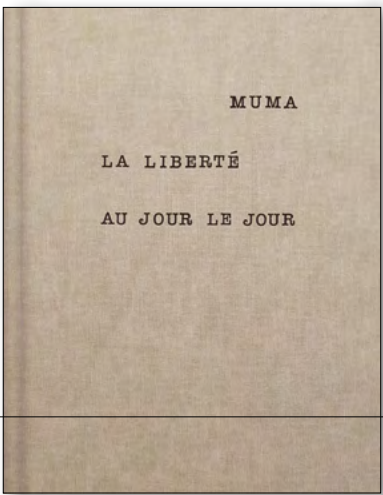
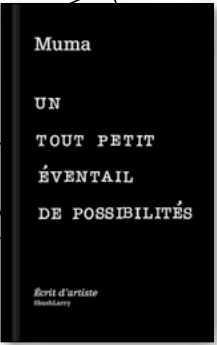
Le parvis du musée de la BD
va s'illuminer de mille feux,
le 25 janvier. De 35.000 feux,
plus précisément, provenant
d'autant de bougies. De quoi célé-
brer en grande pompe les 50 ans
du Festival international de la
bande dessinée, qui s'ouvre le len-
demain et dure jusqu'au 29 jan-
vier. Une fresque éphémère de 60
x 20 mètres, soit 1.200 m². Elle re-
produira la première affiche du
FIBD, en 1974 : Corto Maltese
face à un fleuve.

sont nécessaires pour allumer et
disposer les milliers de bougies de
sa « sculpture sociale ». « Ce mo-
ment offre du vivre-ensemble. Il
met les gens dans la rue, il leur de-
mande de décaler leur façon de voir
les choses. L'œuvre est éphémère,
mais elle influe sur la mémoire lon-
gue. »
Il sait de quoi il parle. Voilà plus
de 20 ans qu'il sillonne le monde
pour ses sculptures éphémères. Il
en a déjà créé une quarantaine.
La fresque du festival sera même
l'occasion de souffler sa millio-
nième bougie. « L'idée, elle, est ve-
nue bien avant. Je suis parti à vélo



DOUBLE PARUTION
CHEZ ART&FICTION

LA LIBERTÉ AU
JOUR LE JOUR
EN LIBRAIRIE
LE 5 AVRIL 2024
UN TOUT PETIT ÉVENTAIL
DE POSSIBILITÉS
EN LIBRAIRIE
LE 7 JUIN 2024



Muma

UN TOUT PETIT
ÉVENTAIL DE
POSSIBILITÉS

*Illuminations d’atelier
du professeur Croûton*



art&fiction
avenue de France 16, Lausanne
2024

CROÛTE
CROÛTON
CROÛTONNESQUE
CROÛTONNERIE
CROÛTONNADE
CROÛTONNETTE

*Du côté hautement instructif d'une
conversation entendue entre des objets
supposés inertes*

Eh oui, nous les tableaux, nous parlons entre nous.
Beaucoup !

Nous conférons, nous discutons, nous nous
apostrophons à qui mieux mieux.

Pas besoin d'être un Rembrandt pour avoir
une opinion. Pas besoin d'être un Rubens pour
être dénué de toute finesse diplomatique.

Piaissement silencieux, oui !

Quérulence des ronchons, aussi !

Comme dans une classe : les grandes gueules,
les cancres, les tire-au-flanc, les timides et les
Agnan de service. C'est vrai, les tableaux nous
parlons beaucoup entre nous, mais c'est diffi-
cile de nous entendre car vous, chers lecteurs,
chers visiteurs d'expositions, vous nous croyez
muets. Et vous négligez systématiquement
cette option. Bande de pignoufs que vous êtes !

Dès que vous avez le dos tourné, blablabla,
échange de Panini :

— Ton jaune safran contre mon indigo clair.

- Ton ocre mordoré contre mon turquoise laiteux.
Ça c'est quand nous sommes sympas entre nous.
Sinon c'est le lyrisme des noms d'oiseaux:
— Ton contre-jour beurk!
— Toi, fadasse, fadasse!
— Simulacre toi-même!
— Gnagnagna, la jalousie te dévore!
— Mon jaune nouveau te donne un caca nerveux!
— Ah la métaphore qui débarque!
— Qui ouvre la bouche avale du liant!
— Ta contre-forme est bancale et ton cadrage obtus!
— Tes obliques dérapent!
— Ta neige fond à vue d'œil et tu risques d'avoir ta toile toute mouillée!
— Espèce de factice!
— Poncif toi-même!
— Nique ta palette!
— Ta prétention t'étouffe
— Qui bouffe peinture vomit colorié!
— Et tac!

C'est comme ça, parole de Vallotton.

Vous, chers lecteurs, chers visiteurs d'expositions, vous nous pensez inertes, passifs. Vous nous considérez comme des choses. Or nous sommes terriblement vivants, réactifs,

interactifs, et surtout fortement impliqués dans la construction de votre pensée symbolique bien malgré vous.

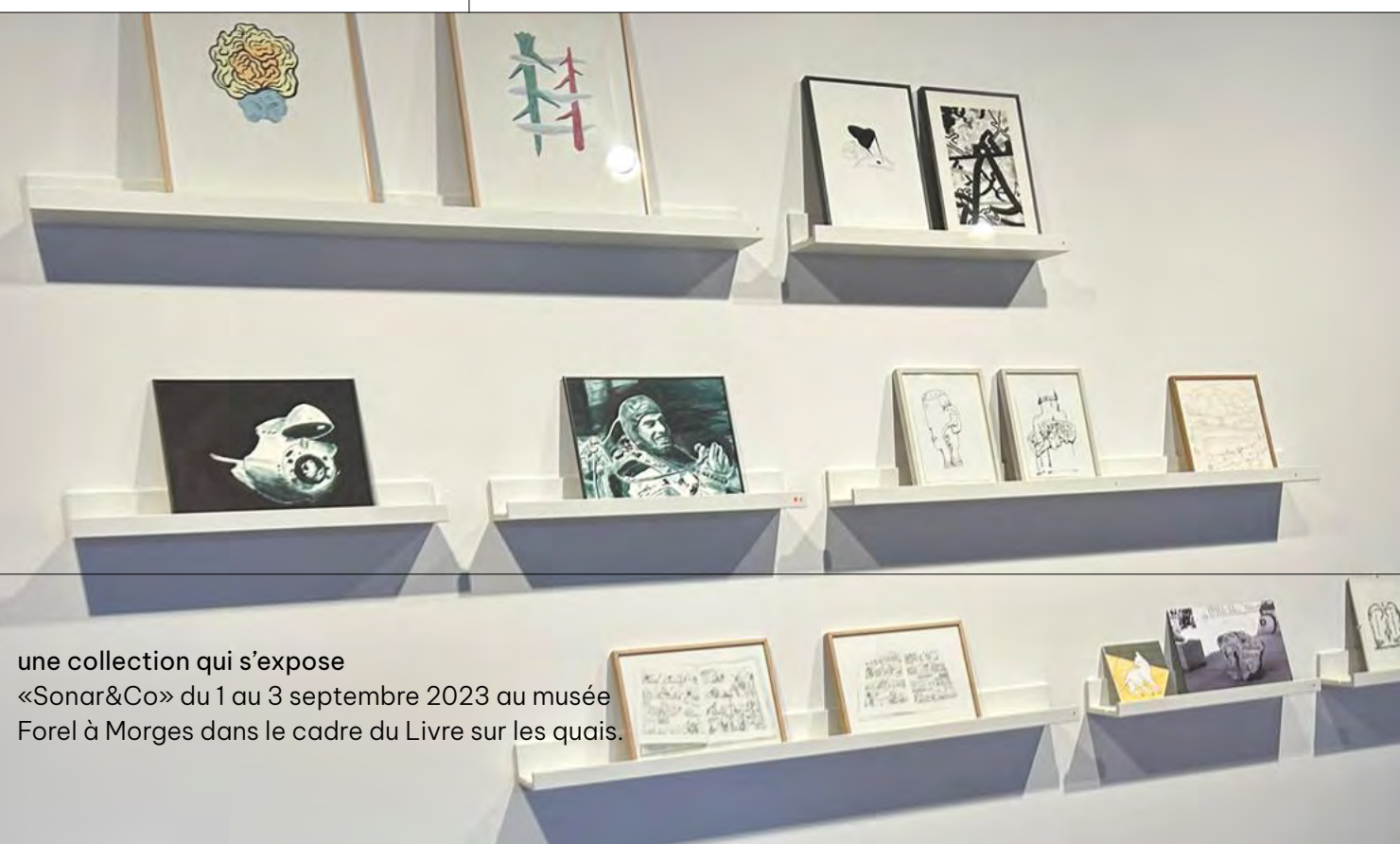
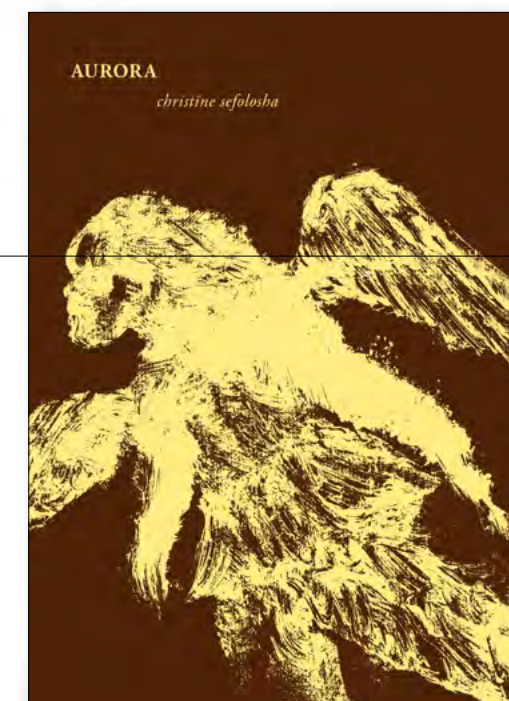
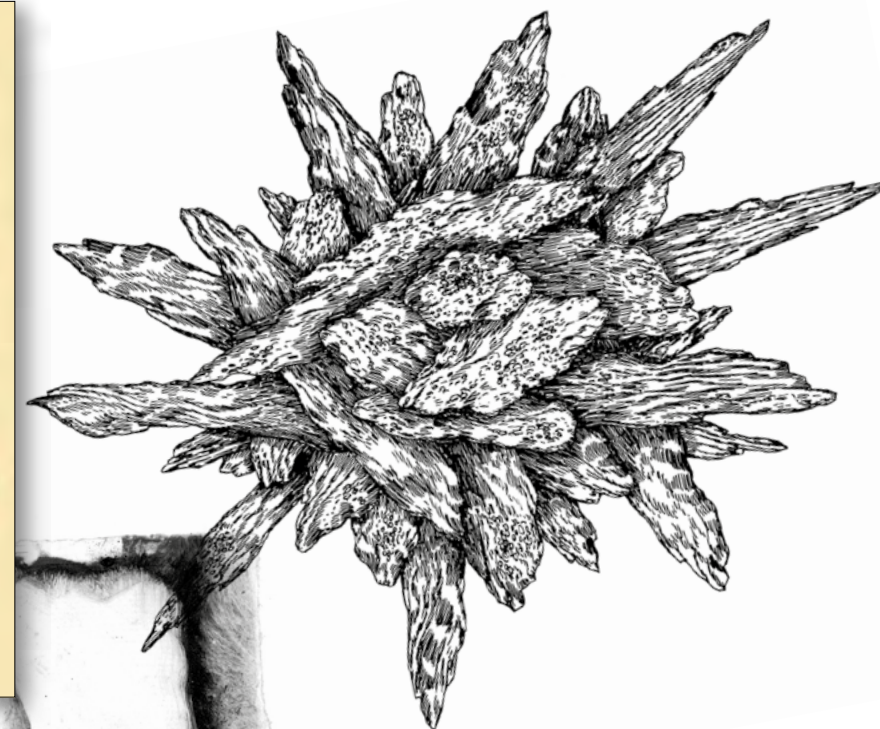
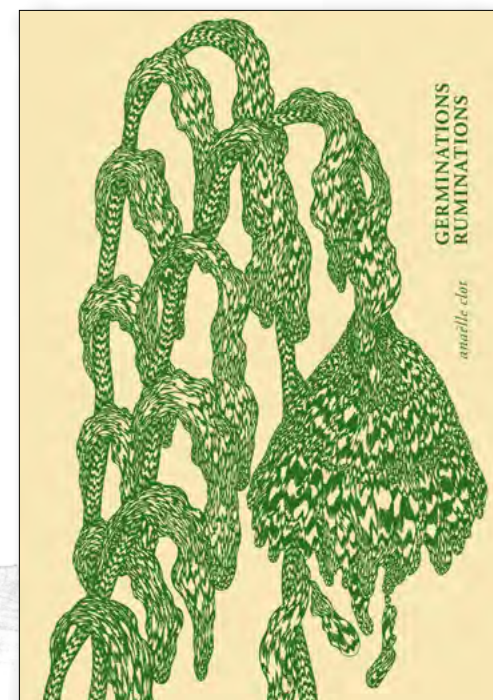
En outre, nous cuisinons votre subconscient à petit feu, toujours en catimini. Et, comme qui ne veut pas la chose, nous le troublons, nous lui perturbons la digestion de la journée précédente. Ainsi, nos dialogues sournois, nos renvois en cascade d'une image à l'autre, finissent par faire chavirer le plus assuré d'entre vous. Vous nous croyez muets et sans capacité de lien. Vous sous-estimez notre esprit de fraternité presque corporatiste, notre façon d'avancer – restez groupés s.v.p.! – et la meute d'images est là, à agir sur vous.

Rien que ça !



LE DESSIN PAGE À PAGE Collection Sonar

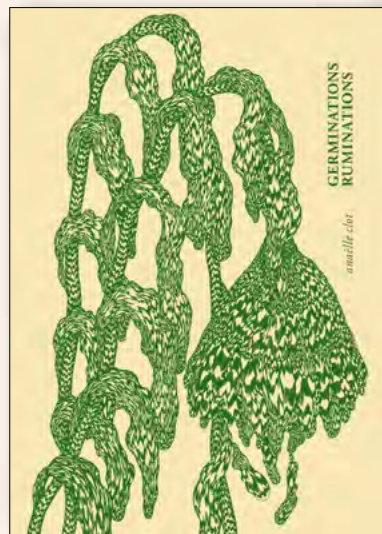
En juin 2024, la collection Sonar s'ancre au rayon bande dessinée alternative et illustration avec deux grimoires ensorcelants de conjurations et de germinations, par Christine Sefolosha et Anaëlle Clot, deux artistes d'une génération différente mais d'une même intensité graphique et chamanique!



une collection qui s'expose
«Sonar&Co» du 1 au 3 septembre 2023 au musée
Forel à Morges dans le cadre du Livre sur les quais.

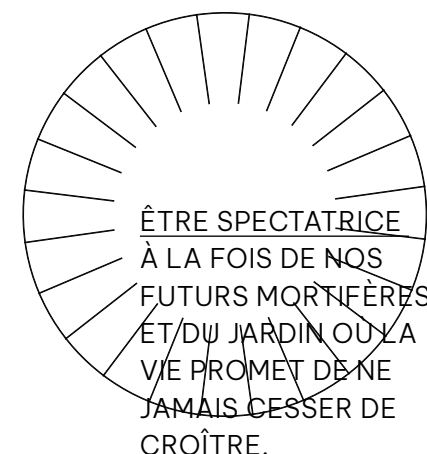
dans la même collection
Lika Nüssli et Laura Thiong-Toye (2023)
Helge Reumann et Fred Fivaz (2022)





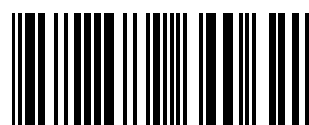
ANAËLLE CLOT **Germinations Ruminations**

Chaque page nous laisse une graine de beauté qui germe, chaque feuille nous offre une fragilité perdue que l'on rumine.



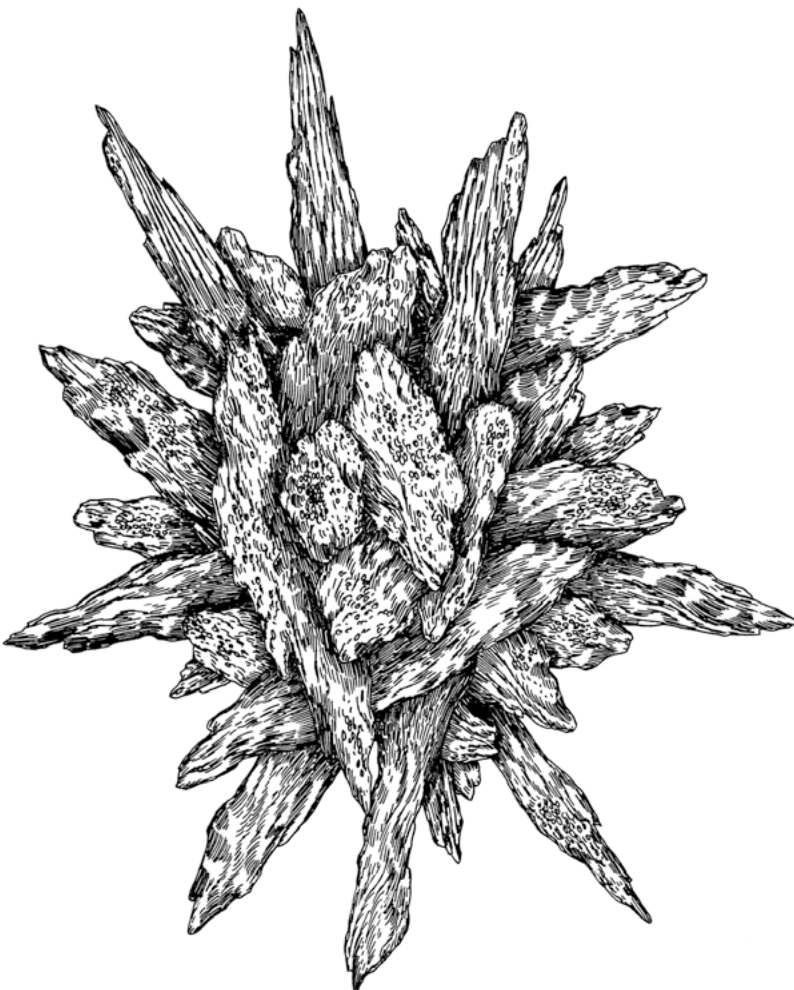
Germinations Ruminations est une collection de dessins à l'encre de formes organiques tracées avec finesse, attention et inquiétude. Anaëlle Clot nous invite à parcourir des pages luxurieuses et aériennes, nous emmenant dans un sous-bois d'émerveillement avec une tristesse sourde comme devant un monde sublime dont on s'est aliéné. Sa ligne et ses entrelacs explorent les formes structurelles du vivant, les textures riches du foisonnement et parfois même les mots dans une approche à la fois rigoureuse et émotionnelle.

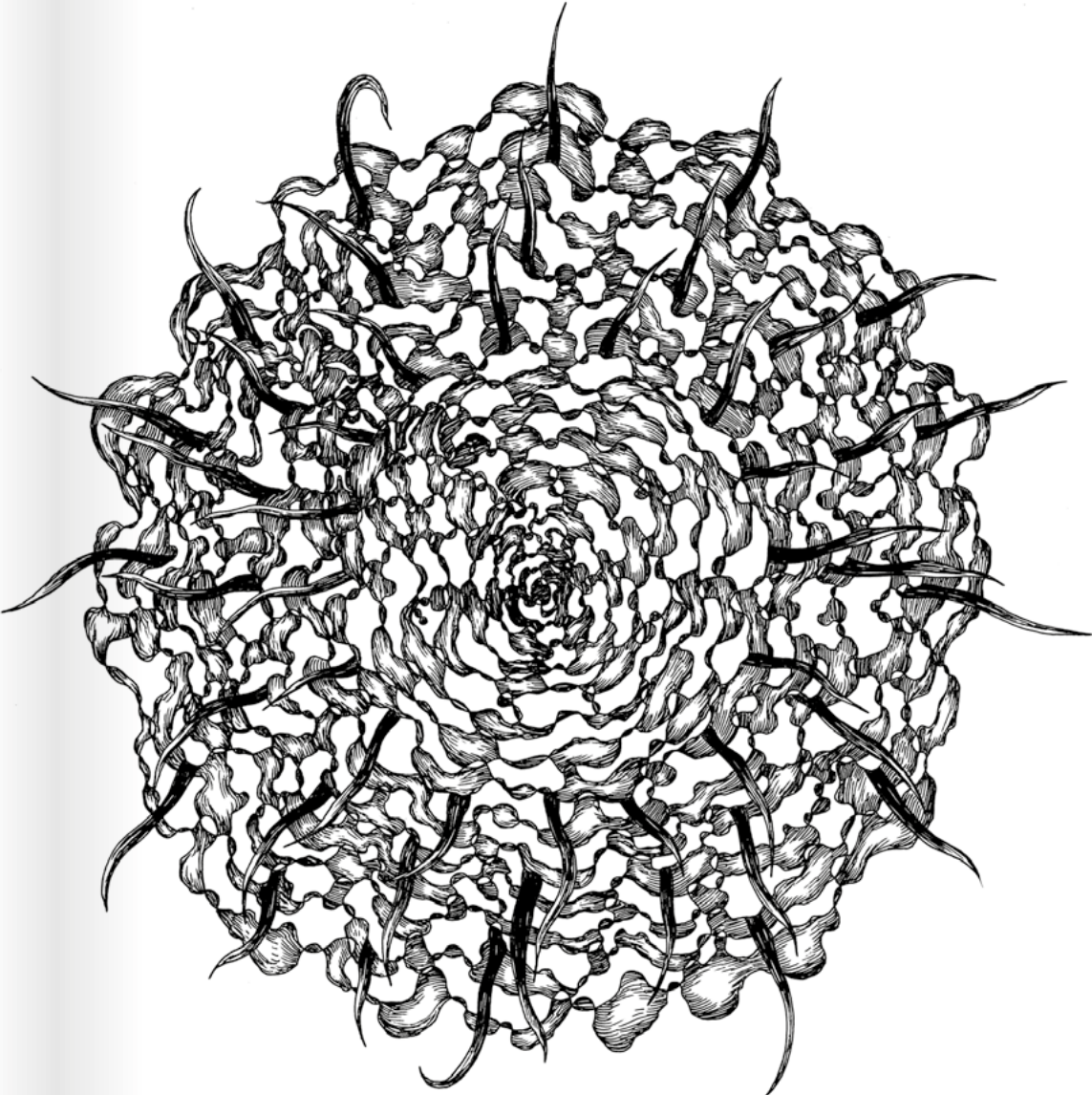
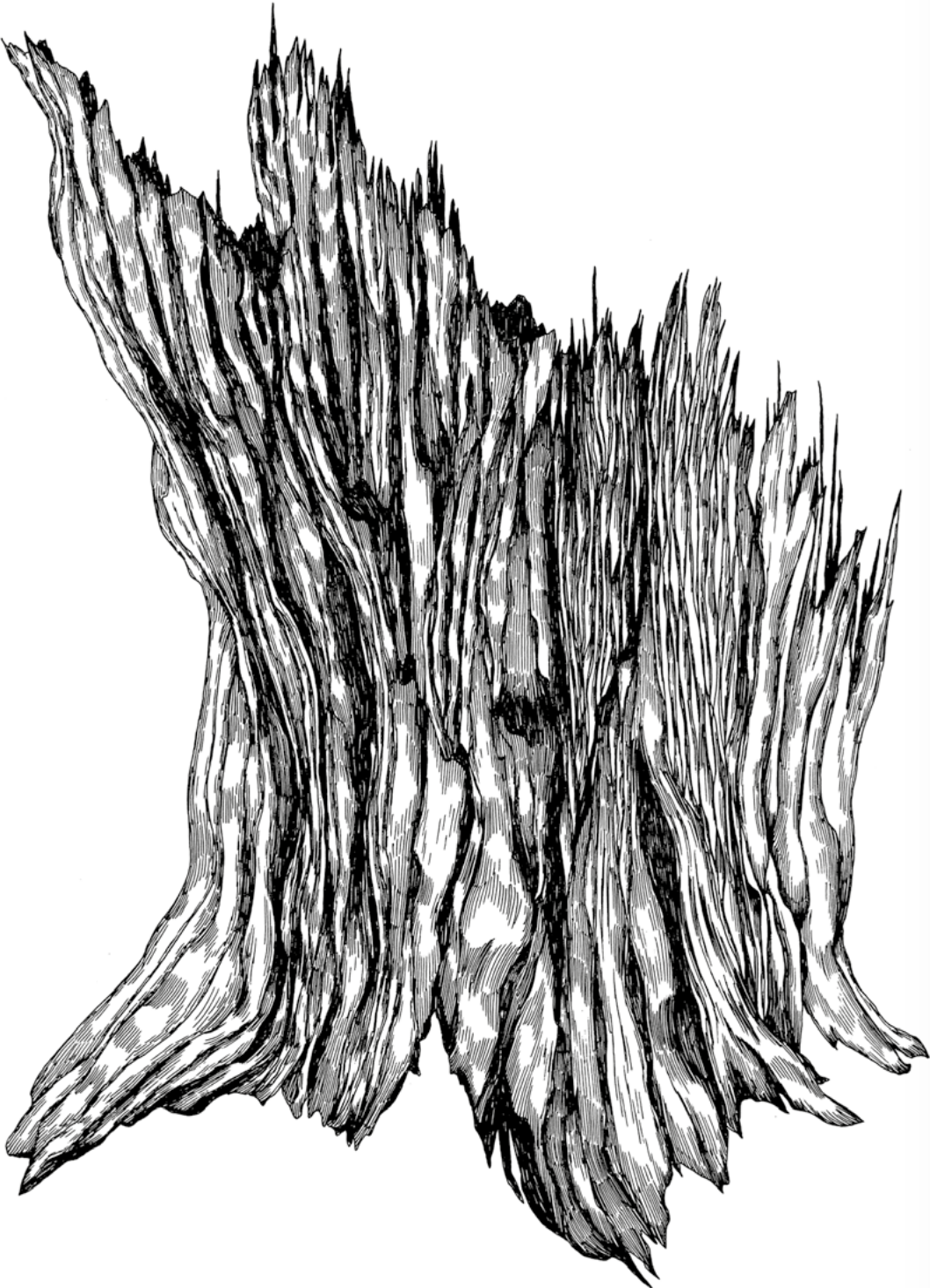
Après une formation de graphiste et quelques années d'activités à Lausanne, **Anaëlle Clot** est retournée à la campagne. Dans ses dessins, sa sensibilité et son inquiétude face au chaos du monde se révèlent : les constructions picturales organiques s'assombrissent parfois et jouent avec l'indéterminé : des imbroglios, des superpositions et des enchevêtrements d'espèces ; comme pour transmettre son mélange d'anxiété et d'émerveillement ; telle la spectatrice à la fois de nos futurs mortifères et du jardin où la vie promet de ne jamais cesser de croître. Anaëlle Clot est également membre du collectif Aristide qui édite la revue de dessin du même nom et autour de laquelle s'égrènent, au fil des ans, des éditions de sérigraphies, des installations et des expositions.



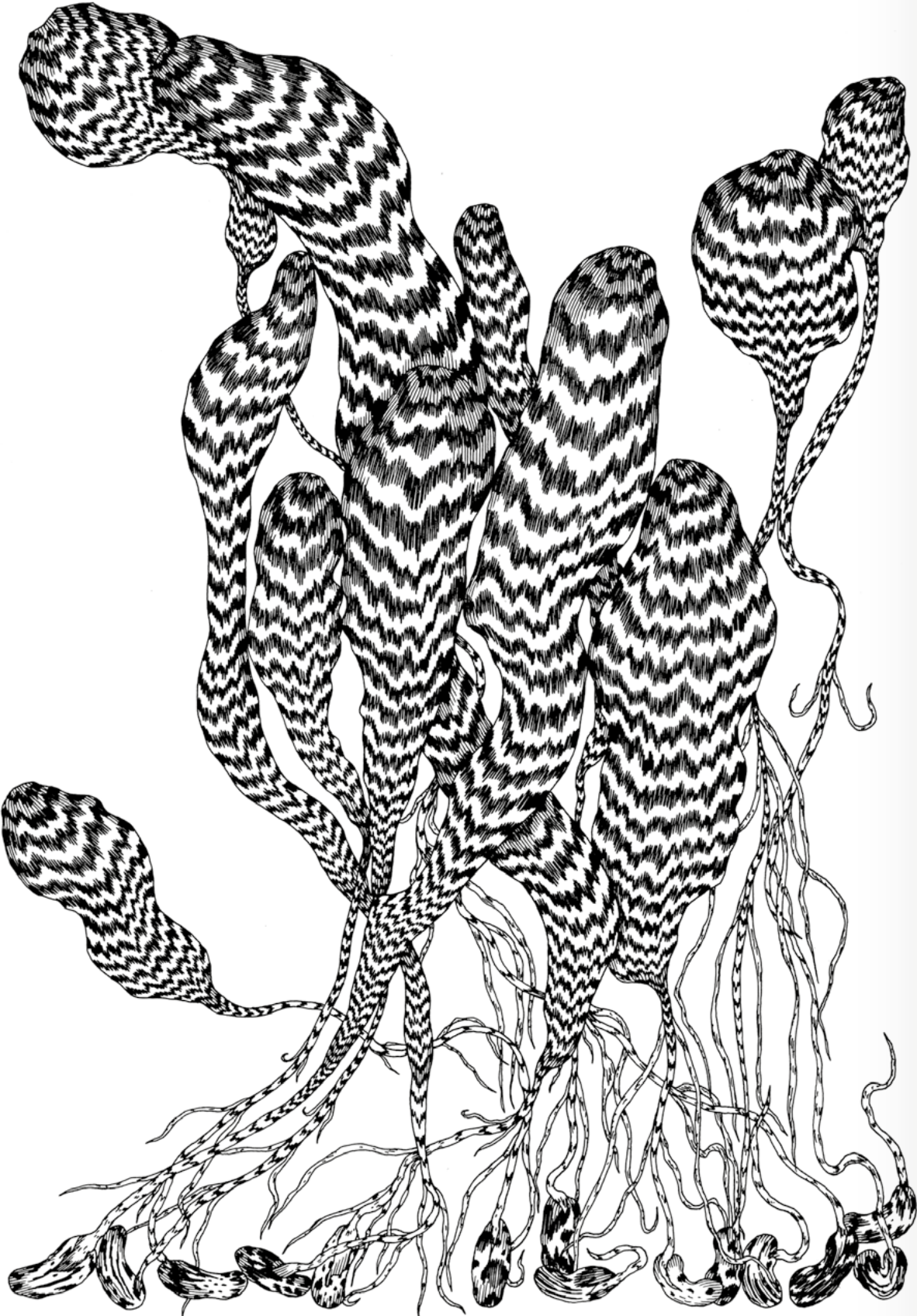
collection Sonar
format 16 x 22,5 cm, 64 p., broché
isbn 978-2-88964-062-1
prix CHF 24 / € 19

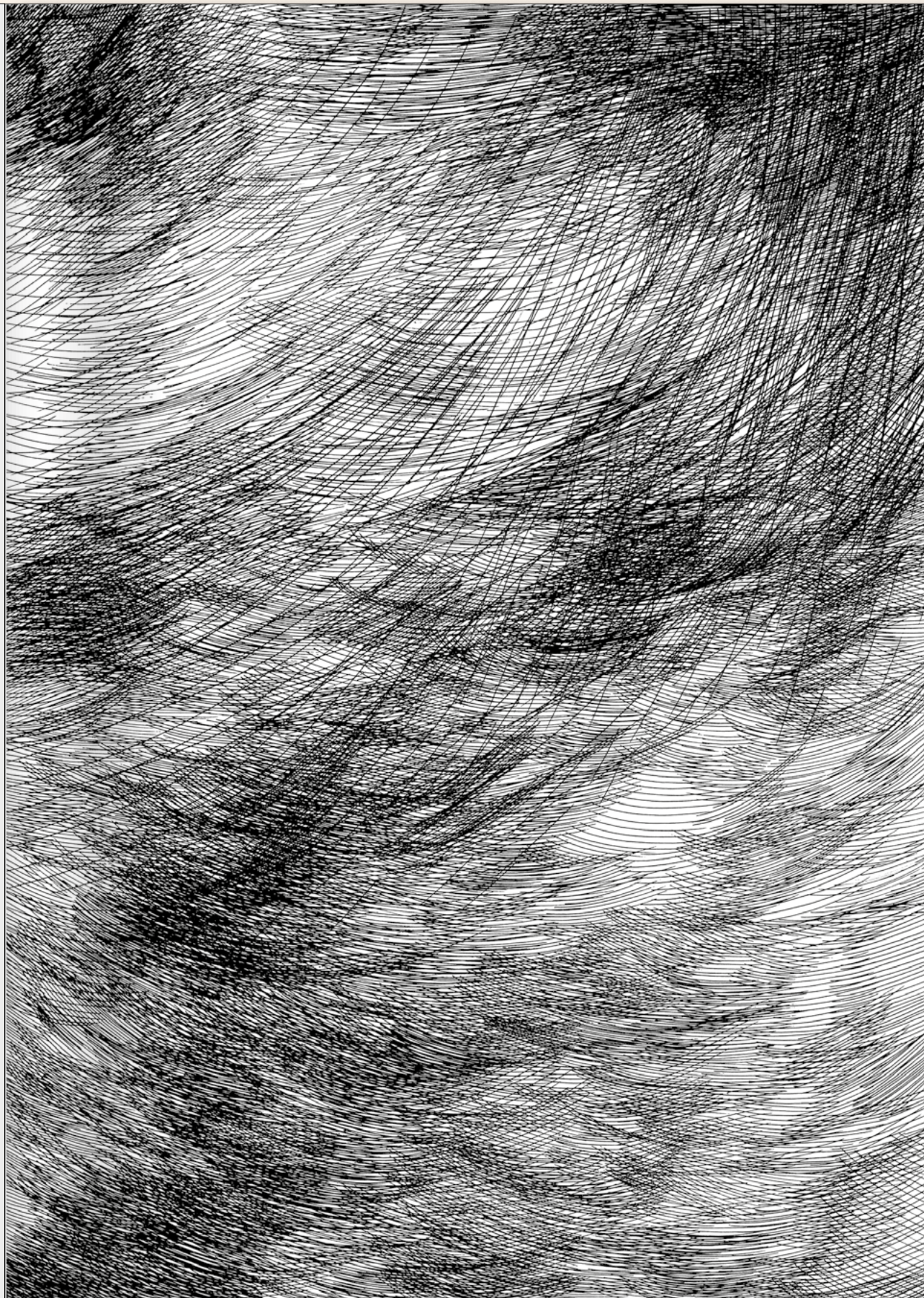
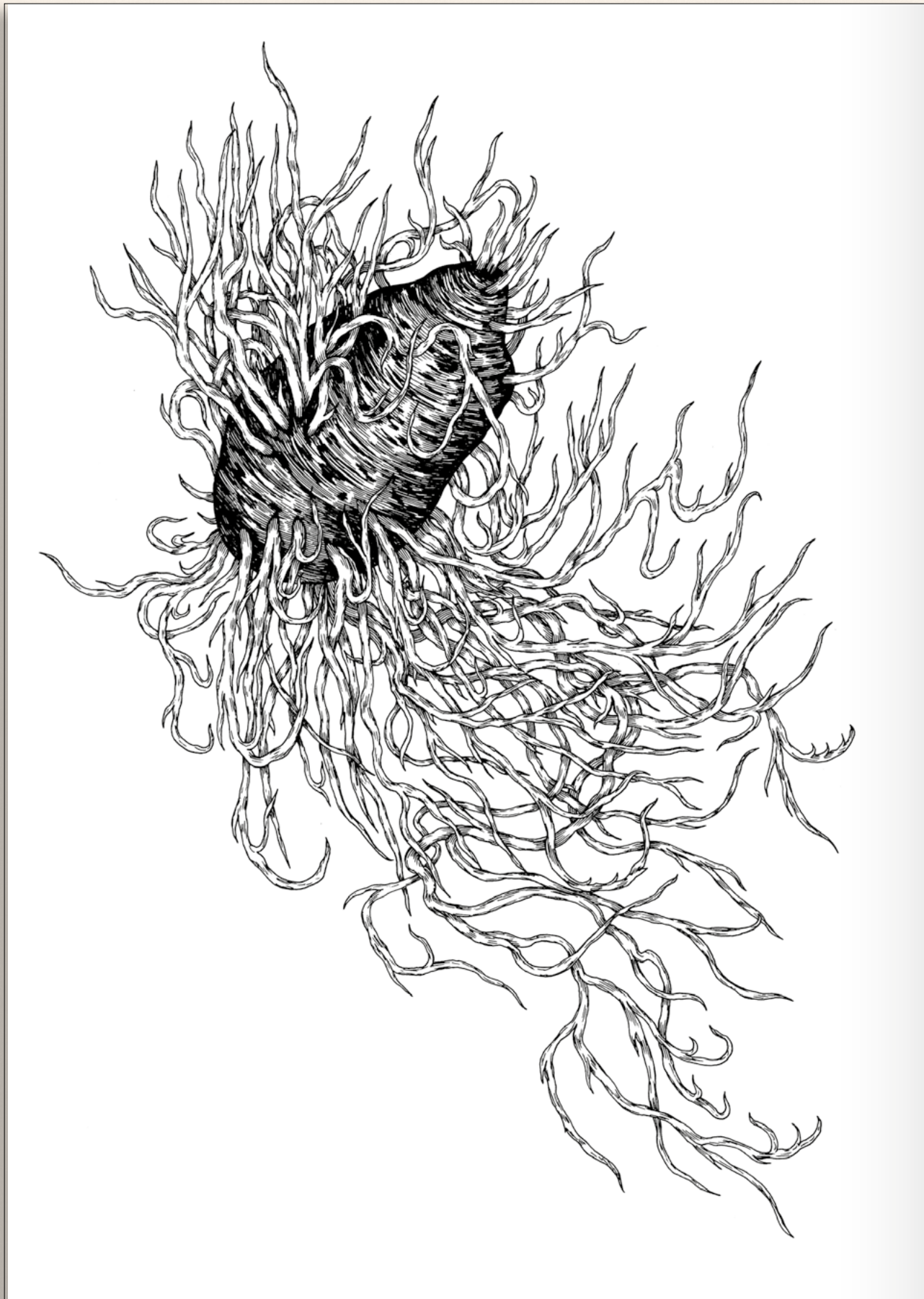
si vous aimez et vous vous intéressez aux plantes,
à l'environnement, à l'éco-anxiété, à l'ornement

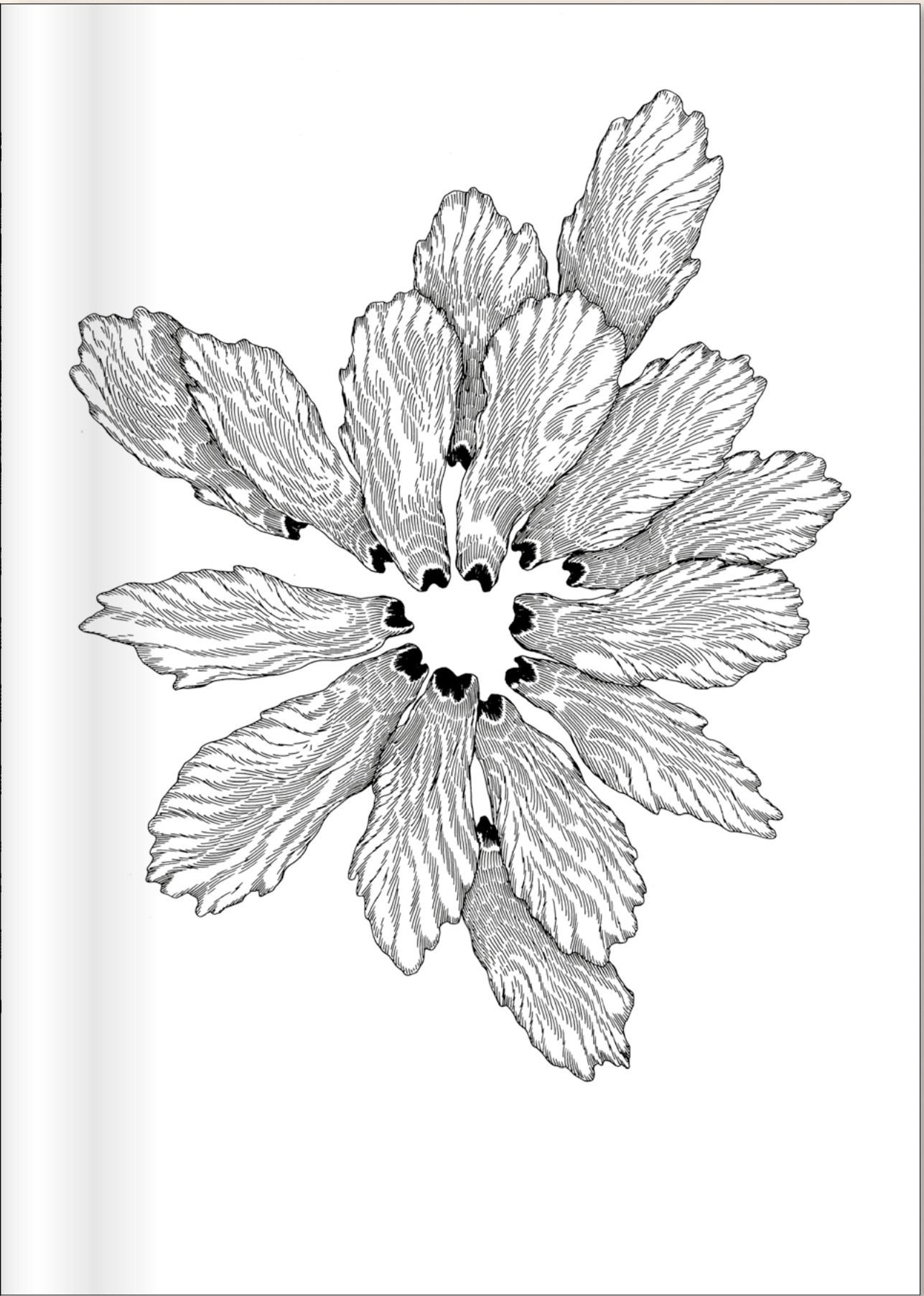














CHRISTINE SEFOLOSHA

Aurora

Si en vous penchant sur le gouffre vous ne voyez que la nuit, penchez-vous davantage jusqu'à ce que surgisse Aurora.



Aurora est une traversée à l'intérieur d'un champ magnétique d'images où le noir profond des encres et de l'antracite semblent dans une lutte éternelle avec la lumière chancelante d'un jour promis. Figures annonciatrices, animaux hypnotisés ou encore masques de cérémonie, les sujets de Christine Sefolosha surgissent, nous font face et symbolisent une lueur inespérée. Les monotypes, les dessins et les empreintes de l'artiste nous emmènent dans un monde de signes qui scrutent nos mémoires collectives et conjurent nos spectres.

« Je partis donc en voyage à travers les descriptions et images de la *Tabula Chemica*, cette incroyable épopée philosophique, qui du sage musulman du X^e siècle, traverse le XV^e siècle et nous conduit jusqu'au père des recherches sur l'inconscient, Carl Gustav Jung. Celui-ci se pencha sur cet ouvrage pour intégrer sa vision du tout et sa conception du symbole comme voie vers une expérience de vie authentique. »



Christine Sefolosha est une artiste suisse qui pratique la peinture, le dessin et la gravure dans la mouvance de l'art outsider. Elle travaille la matière pour faire apparaître des animaux ou des bateaux qui sont autant de présences vibratoires issues de la mythologie universelle des spectres, des chimères et des totems. Elle dessine à l'encre, à l'antracite et à la sanguine, imprime des papiers de chine avec ses monotypes monumentaux et expose à travers le monde, de Paris à New York.

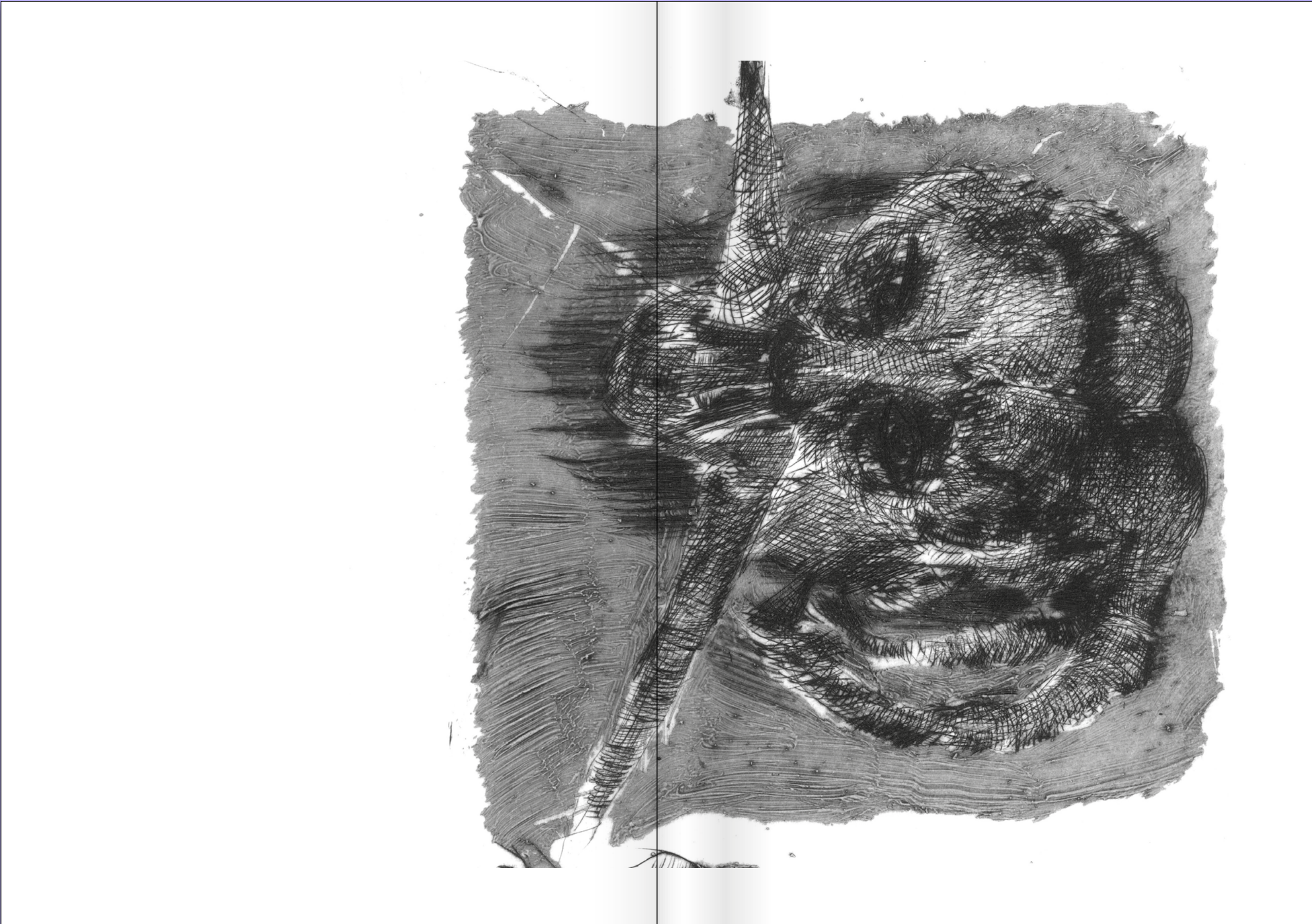


collection Sonar
format 16 x 22,5 cm, 72 p., broché
isbn 978-2-88964-076-8
prix CHF 24 / € 19

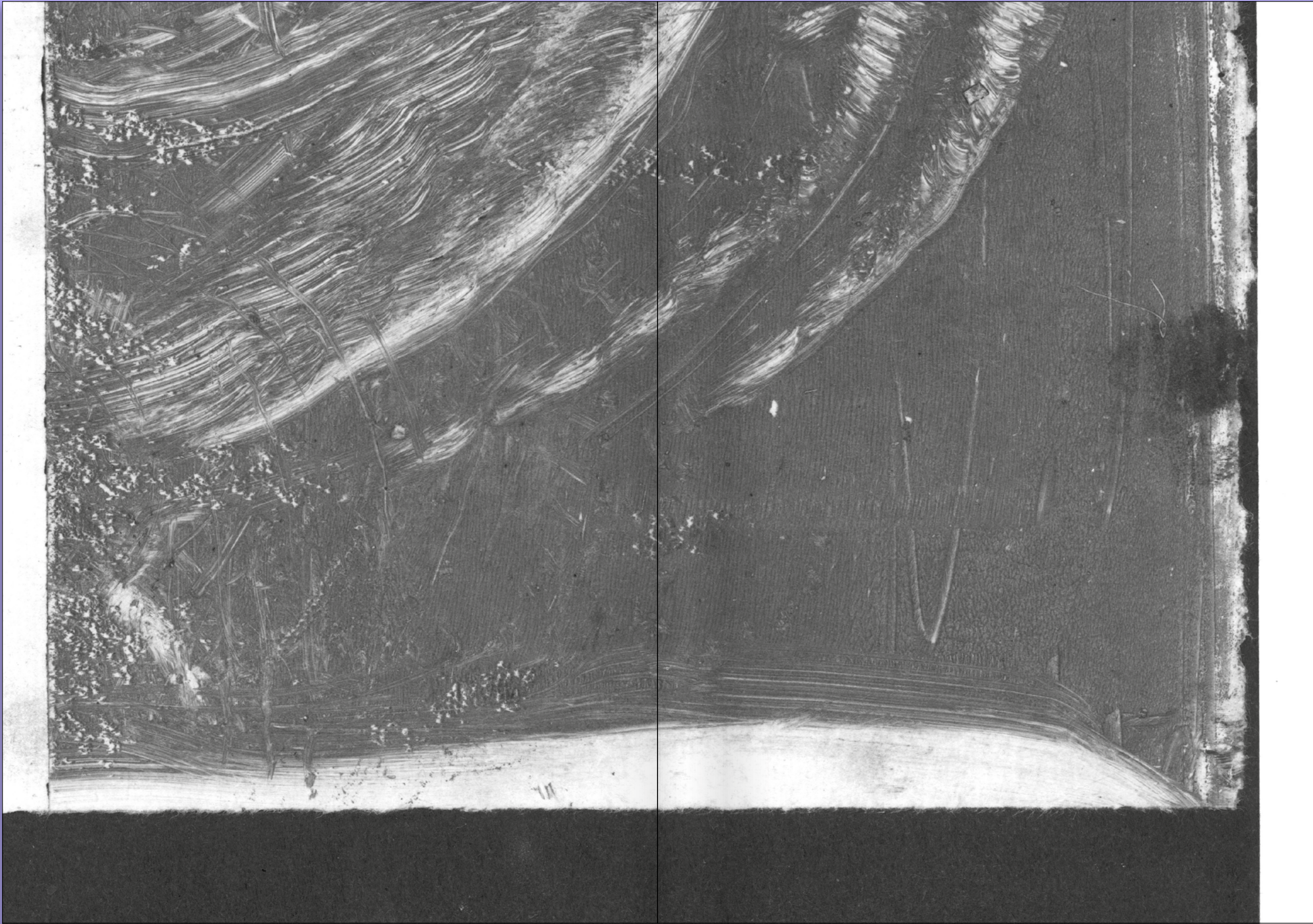
si vous aimez Anselm Kiefer, l'art outsider,
les anges, la lumière, les animaux, les apparitions,
le traité d'alchimie *Aurora Consurgens*

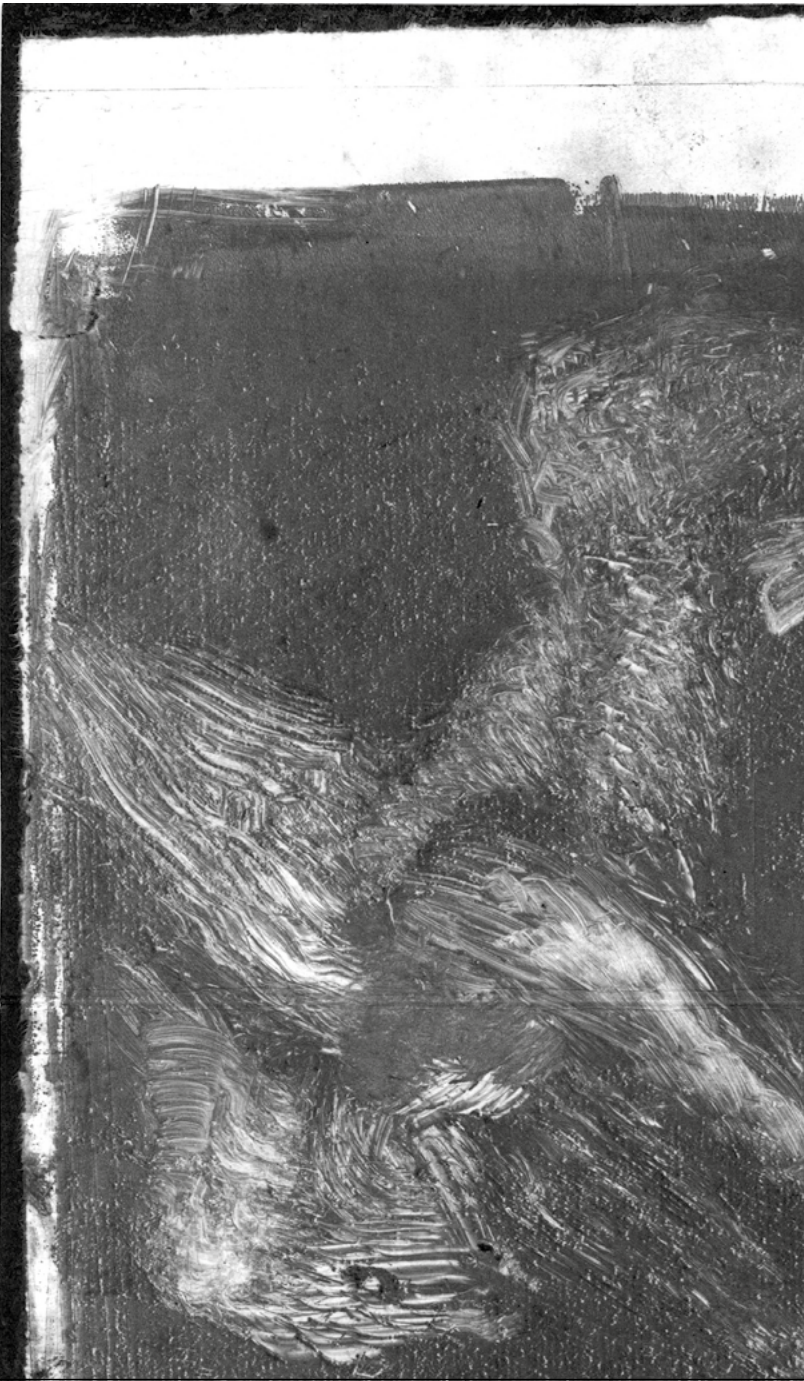












Association

art&fiction, éditions d'artistes
Avenue de France 16,
1004 Lausanne
Rue de la Poterie 3,
1202 Genève
<https://artfiction.ch>
info@artfiction.ch

Staff

Stéphane Fretz, éditeur
Allison Huetz, assistante d'édition
Véronique Pittori, éditrice et
administratrice
Marie Walpen, diffusion,
communication et événements
Lexi Fretz, digital manager

Comité

Christian Pellet, Alexandre Loye,
Laurent Delaloye, Philippe Fretz,
Rodolphe Petit, Dorothée Thébert,
Christoffer Ellegaard, Jérôme
Stettler, Céline Masson

Contact

Marie Walpen
marie.walpen@artfiction.ch
T: + 41 21 625 50 20
T: + 41 79 651 24 44

Diffusion suisse

Zoé
Représentante : Manuella Mounir
manuella.mounir@editionszoe.ch

Distribution Suisse

OLF S.A.
www.olf.ch

Diffusion France/Belgique

Serendip Livres
Contact : Antoine Leprêtre
paon.diffusion@gmail.com

Distribution France/Belgique

Serendip Livres
Contact : Romain Mollica
romain@serendip-livres.fr
www.serendip-livres.fr